

INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES
A.S.B.I. (LOI du 1/7/1901) J.O du 12/12/1978



SIEGE SOCIAL

8, Traverse Malakoff
13100 AIX EN PROVENCE
Tel. (42) 23.45.68.

CONTACT
IMSACT
N°6

INSTITUT MONDIAL

DES

SCIENCE S AVANCEES

World Institute of Advances Sciences

Siège Social : 8 traverse Malakoff I3100 AIX EN PROVENCE

Président : Jimmy GUIEU
8 Traverse Malekoff I3100 AIX EN PROVENCE

Secrétaire Générale : Claudye POIRSON
393 Vallon des bonnes herbes 83200 TOULON

Trésorier Général et
Coordinateur pour la
Régionalisation : Jean Louis FOREST
6 rue Paulin Guerin 83100 TOULON

Responsable IMSA-CONTACT : Daniel POIRSON
393 Vallon des bonnes herbes 83200 TOULON

Rapporteur Général : Alain LE KERN

IMSA-CONTACT N° 6

MAI 1981

S O M M A I R E

=====

	Page
Sommaire.....	I
Editorial (Jimmy GUIEU).....	2
Lettre ouverte à Jean-Pierre PREVOST (J.L. FOREST).....	9
La musique, support vibratoire naturel de l'homme (J. BONVIN).....	10
Le hasard existe-t-il ? (J.L. FOREST).....	12
Ces étranges accidents d'OVNI (G. RARADE).....	15
Fatima 1917 (anonyme).....	17
L'effet Kirlian (P. MONNIER).....	19
Atterrissage d'un engin non identifié (F. GARDE).....	21
Régionalisation (J.L. FOREST).....	29
Cotisation (J.L. FOREST).....	30
Dernière minute.....	31
Manifestations.....	31
Livres conseillés (C. POIRSON).....	32
Notre prochain rendez-vous.....	34

Couverture composée par D. POIRSON

EDITORIAL
=====

L'Affaire de Cergy-Pontoise n'a décidément pas fini de faire couler de l'encre et baver les aigris ! Lorsque Daniel Huguet et moi-même avons débarqué chez Franck Fontaine au lendemain de sa réapparition (4 Décembre 1979), nous étions loin de soupçonner la vague de jalousie, de rage et de haine que cette enquête nous vaudrait de la part de ceux qui ne reçurent point le même accueil sympathique auprès du trio de Cergy-Pontoise. Et le déchaînement des passions, les insinuations sournoises, les calomnies et les mensonges allèrent croissant avec la sortie de "CONTACTS OVNI CERGY PONTOISE" (I).

Dans "IMSA-CONTACT" N° 3, j'avais mis en garde les trois garçons quant au comportement de certains Contactés qui, le temps s'écoulant, éprouvent le besoin d'enjoliver leur aventure et à la limite, se découvrent une vocation messianique; une voie qu'il n'était point question d'approuver dans l'éventualité où elle devrait être la leur.

Franck Fontaine et Salomon N'Diaye s'en sont bien gardés. Je serais plus nuancé avec Jean-Pierre Prévost... Celui-ci a jugé bon de faire cavalier seul, de s'installer à Toulon et de s'associer de facto avec Roger-Luc Mary, lequel démissionna de l'IMSA pour le critiquer ensuite. La décision de R.L. Mary fut prise après que j'eus refusé son manuscrit "Les germes de la connaissance" : je ne pouvais décemment pas recommander la publication d'un tel ouvrage dont les qualités l'auraient immanquablement fait rejeter par mon éditeur. Au reste, ce manuscrit qualifié de "manuscrit du siècle" par J.P. Prévost dans son livre "Le Grand Contact" a subi le même refus de la part d'autres éditeurs (notamment Alain Lefeuvre, de Nice). Il finira tout de même par sortir un jour et le lecteur jugera alors s'il mérite ou non le qualificatif de "manuscrit du siècle" !

Le duo Mary/Prévost s'est lancé dans une tournée de conférences et au fil des mois, l'on s'aperçoit que de nouveaux détails surgissent ; Haurrio, l'entité venue d'ailleurs, est présenté comme une vieille connaissance, bien antérieure à l'enlèvement de Franck Fontaine qui est escamoté au passage et oublié en cours de route ! Afin de se dédouaner et de parer à la critique, page 63 de son "Grand Contact", J.P. Prévost écrit: "Le premier livre paru à propos de l'affaire "Cergy-Pontoise" n'offrit pas la possibilité d'ouvrir un large chapitre sur les communications d'Haurrio. En effet, voulant bénéficier de l'impact publicitaire de la presse qui avait considérablement "enflé" l'enlèvement, l'éditeur produisit le livre en un temps record. AINSI NE PUT(sic)-JE CITER D'AUTRES RENCONTRES CAPITALES"(fin de citation).

Je le rappelle : les trois jeunes gens sont restés chez moi une première fois 10 jours et une seconde fois 3 jours ; je possède plus de quinze heures d'enregistrement sur bandes (enregistrement effectué en présence de plusieurs témoins) et quantité de notes, certaines de la main même de Prévost. Soit à l'état d'éveil, soit en transe hypnotique contrôlée (insensibilité totale à 17 piqûres du bras !), Prévost n'a JAMAIS FAIT ALLUSION A HAURRIO ANTERIEUREMENT A L'ENLEVEMENT DE FRANCK FONTAINE ! Il précisa clairement que ce nom d'Haurrio semblait surgir dans ses rêves durant l'absence de son camarade et qu'il

n'évoquait STRICTEMENT RIEN POUR LUI.

Tout le reste du "Grand Contact" est rempli d'autres inexactitudes et il en va de même des deux fascicules baptisés du même titre pareillement publiés par Prévost. De toute évidence, ce dernier a "tiré la couverture à lui" (arguant par exemple que la presse a "considérablement enflé l'enlèvement") et récupéré l'affaire à son profit, émaillant son texte de centaines de répétitions du mot "Amour" (sous entendu extra-terrestre) assorti de phrases de ce genre, à propos des moqueurs et sceptiques : "Ils n'atteignent, comme je l'ai dit, que mon coeur. Car mon coeur souffre pour eux qui ne veulent pas ressentir l'émotion d'Amour que je tente de leur transmettre" (fin de citation).

Ces rafales d'"Amour", ce prêchi-prêcha sempiternel font que l'on est en droit de penser à un "virage" qui pourrait bien déboucher un jour vers la secte ou le groupement mystico-philosophico-spiritualistico-déliquant de nature à attirer les gogos et -ceci est plus grave- tant de braves gens qui aspirent à un avenir meilleur (2).

Que dire des accusations mensongères de J.P Prévost prétendant ne pas avoir touché de droits d'auteur ? En date du 15 Décembre 1980, selon contrat en bonne et due forme, l'éditeur établit la répartition comme suit : J. Guieu 35 % soit 18.427,50 Frs. Fontaine/Prévost/N'Diaye 65 % = 34.222,50 Frs soit 11.407,50 Frs chacun. Ces droits ont été effectivement versés.

Page 32, Prévost écrit : "...un livre tiré à 30 000 exemplaires (voire davantage)" (fin de citation). C'est faux : le tirage fut inférieur à 25.000 ex. Il y a loin des insinuations de Prévost et des autres qui parlent de 50.000, 80.000 ou (au diable l'avarice !) 200.000 exemplaires ! Voici donc publié le montant de nos droits (bien modestes !) ; j'attends de Jean-Claude Bourret, grand pourfendeur de l'Affaire Cergy-Pontoise devant l'Eternel, qu'il rende public les siens et nous verrons alors quel nombre de zéros il conviendrait d'ajouter à ces chiffres !

Frantz Crebely, dans "Approche" N° 22/1980, qui encense Prévost, vitupère de la sorte : "L'intrusion des commerçants fausse tout" (...) "Arrivent là-dessus quelques margoulines ayant flairé la bonne affaire. Ils n'auront pas de peine à circonvenir les témoins (...) Les charognards de l'étrange, qui eux sont prêts à admettre sans plus attendre le récit du témoin (du moment que ça rapporte), à lui promettre l'étude sérieuse(!?) de son cas dans des "instituts" bidons... (...) A partir de là, ils (les trois garçons de Cergy) acceptent bouquins et conférences mais, à l'heure actuelle, dénoncent vigoureusement le délire commercial, la volonté de récupérer leur aventure; ils sont aidés pour ce faire par l'écrivain Roger-Luc Mary, qui les a rejoints parce que leur histoire interfère avec sa propre vie" (fin de citation).

Et plus loin, Frantz Crebely d'ajouter : "Mais, personne, semble-t-il, ne s'est soucié d'écouter les témoins et de respecter l'intégrité de leurs dires." (fin de citation).

Alors là, le sieur Crebely prend vraiment les gens pour des (choisissez l'épithète) et ment de façon éhontée. Si quinze heures d'enregistrement de déclaration des témoins, si quantité de notes et si leur reproduction rigoureusement fidèle dans "Contacts OVNI Cergy-Pontoise" ne font pas la preuve que nous les avons écoutés et que rien n'a été passé sous silence, c'est

à l'évidence que le lecteur ne comprend rien au français! De plus, s'il y avait eu le moindre tripatouillage, le moindre "arrangement" de mon cru, qui oserait prétendre que les trois garçons n'auraient pas réagi? Et pour preuve supplémentaire des mensonges postérieurs de J.P. Prévost lorsqu'il prétend le contraire, est-il concevable que lui et ses camarades aient pu publier, avant la préface du livre, cette "Lettre aux Lecteurs" débutant par ces mots: "Ce livre n'est ni une histoire, ni un roman, mais un compte rendu d'enquête réalisé par des membres de l'I.M.S.A en qui nous avons entière confiance. Nous tenons à les remercier pour les marques de sympathie et de compréhension qu'ils ont bien voulu nous témoigner tout au long de leurs recherches. (...) Nous tenons donc à remercier très sincèrement Jimmy Guieu, Alain le Kern, Barbara O'Ryan, Sabine Mangin, Roger-Luc Mary, Daniel Huguet, Maryse Mounet (tous membres de l'I.M.S.A) pour le soutien moral qu'ils nous ont apporté et sans lesquels ce livre n'aurait jamais vu le jour..."(fin de citation).

Alors, qu'on ne nous rabatte plus les oreilles avec les déclarations postérieures et contradictoires de J.P. Prévost.

Quelques mots aussi à propos de la "Lettre ouverte à M. Jimmy Guieu", de Michel Piccin, président du GEOS, in "Hypothèses extra-terrestres" d'Avril 1981 où l'on peut lire: "... s'il existe un canular, c'est bien l'enquête "scientifique", truffée d'incongruités, publiée sous le titre "Contacts OVNI Cergy-Pontoise", c'est indiscutable(...) Je "glisse" sur vos insinuations selon lesquelles le GEOS est prêt à disparaître, ce n'est pas le cas, désolé(...) Nous tenons à l'avenir à chercher et à vérifier l'information (plus de ragots et de rumeurs!) dégagés de toutes obligations et toutes contraintes d'édition. DIFUSER L'INFORMATION NE NOUS INTERESSE PAS, PREND TROP DE TEMPS ET NOUS OBLIGE A COTOYER UN "PETIT MONDE UNDERGROUND" ASSEZ ETRANGE ET INQUIETANT AVEC LEQUEL NOUS NE VOULONS PLUS ETRE CONFONDUS. (fin de citation).

Concernant les accusations d'Emile Bouchon (in sa revue "AURIAU"), Michel Piccin écrit: "... dites-vous bien que si je vous cite: "Il clame à tout vent que je suis un escroc". Il ne l'a pas inventé, on lui en a certainement parlé avant! Non? (fin de citation).

J'en passe et des meilleures mais, j'ai plaisir à le reconnaître, il y a aussi des remarques extrêmement pertinentes dans cette Lettre Ouverte à propos du délire de certains Contactés.

Quant à Jean Bastide, qui n'a de cesse d'attaquer et d'attaquer toujours l'affaire de Cergy, votre serviteur et l'IMSA en général, voici des extraits de ce qu'il écrit dans le N° d'Avril d'"Hypothèses Extra-terrestres": "DES PUBLICATIONS MENSONGERES" - M. Guieu recommande dans son livre quelques ouvrages "passionnants" notamment en page II2 "Le triangle des Bermudes" de Charles Berlitz et "Le temps et l'espace de Maurice Chatelain. Il serait trop grossier d'écrire ce qu'il convient de penser du "livre de Berlitz", mais il est possible de citer l'avis publié dans "La Recherche" N° 103 de Septembre 1979. A propos de celui qui fut jadis employé par la NASA, d'où certains échecs du programme spacial(sic) M. Chatelain...(fin de citation).

L'Ami Chatelain a éclaté de rire en lisant cette prose, qu'il commente de la sorte: "Cela m'amuse beaucoup d'être considéré comme responsable des échecs de la NASA, car je ne pensais pas avoir joué un rôle si important".(...) Depuis le temps

et qui sont la rançon du succès. Le plus simple est de les ignorer" (fin de citation).

C'est bien ce que je compte faire désormais, n'ayant point de temps à consacrer à ces polémiques stériles qui ridiculisent l'Ufologie et les Ufologues et font se rengorger nos adversaires communs.

Mais avant de clore le débat (du moins de mon côté), je tiens à détromper Jean Bastide (qui écrit aussi dans le bulletin AURIU N° 2).

Après avoir déploré le fait que PARIS-MATCH ait ouvert ses colonnes à l'enlèvement de Franck Fontaine et m'ait consacré un "About portant: Jimmy Guieu" (Ah! jalousie quand tu nous tiens!), Jean Bastide écrit: "... il eut mieux valu ne pas même mentionner une telle affaire. Mais l'importance prise par ce récit, dont on va tirer un film qui sera diffusé dans tous les pays du monde, des USA au Japon et en URSS, appelle désormais une sérieuse mise au point (suit cette mise au point qu'il serait trop long de reproduire ici; mais qu'il serait facile de réfuter point par point).

Concernant le film et cela fera plaisir à Jean Bastide, après en avoir lu le scénario et dit au producteur ce que j'en pensais (pas le moindre bien en raison des énormes distorsions et inexactitudes dont il était émaillé), ledit film ne verra pas le jour. Avouez que pour le "margoulin" que certains m'accusent d'être, ce soucis de rejeter le scénario est surprenant, non? En revanche, je ne désespère pas de voir un jour une adaptation cinématographique fidèle reprise par un scénariste.

Avant d'en terminer avec les calomnies, citons l'article d'Inès Jader in "le phénomène OVNI", Bulletin N° 13 du C.S.E. R.U où l'on peut lire: "Un livre a été écrit sur cette affaire de Cergy-Pontoise, écrit par l'écrivain de S.F évoqué plus haut" (pas en bien, vous vous en doutez! c'est moi qui souligne). "On dit qu'il se vend bien. Sachant que le prix oscille entre 40 et 50 Frs selon l'endroit, et qu'un tirage de 40.000 exemplaires (et allez donc; pourquoi pas un million d'ex;?), on peut estimer les droits d'auteurs de chacun des intéressés (dont font partie les trois "héros" de l'affaire) comme représentant une somme assez coquette pouvant atteindre et même dépasser les 100.000 nouveaux francs (Que ne soyez-vous dans le vrai!) D'autre part, d'autres tirages sont toujours possibles. De plus, le livre serait en cours de traduction pour plusieurs pays (huit, m'a-t-on dit) et une information que je ne peux malheureusement pas garantir, fait état d'un chèque de 320.000 Frs (actuels bien sûr) qu'aurait touché Prévost, représentant la part des trois co-auteurs du livre sur les droits d'auteurs de leur ouvrage traduit et vendu à l'étranger (...). Toute cette affaire ne repose que sur le profit (fin de citation).

Hélas, la vérité, nous l'avons vu, est beaucoup moins mirobolante et il n'est pas question de 100.000 nouveaux francs et encore moins de 320.000 N.F !

Inès Jader poursuit: "La "couverture" de cette opération pouvait être parfaitement réalisée par la création d'une secte, ce qui a été fait (je l'ignorais! J.G), laquelle doit draguer actuellement toute une ribambelle de farfelus et de simples d'esprit dont peut-être quelques riches oisifs en quête de merveilleux et de sensations, qui se feront béatement plumer, soyons-en sûrs" (fin de citation).

Et là, bien qu'ignorant la forme exacte prise par cette secte alléguée, je souscris volontier à ce qu'écrit cette dame; je craignais "un dérapage" de ce genre puisque j'avais mis en

garde les trois garçons. Seuls F. Fontaine et S. N'Diaye ne sont pas tombés dans ce piège. Et s'il fallait une preuve supplémentaire du caractère fantaisiste des "contactés" (postérieurs à l'affaire de Cergy) entre Haurrio et J.P. Prévost, nous la trouverions dans un article de "République" (quotidien varois) où Prévost déclare (parlant d'Haurrio): "Tout ce qu'il m'a dit au cours d'un contact, c'est qu'il venait d'une planète distante de 153 milliards de Km et qu'il mettait 7 h pour parvenir sur notre terre" (fin de citation).

Pour J.P. Prévost, peu familiarisé avec l'astronomie ou l'astrophysique, 153 milliards de Km, cela fait très loin; il ignore que pour qu'une planète soit porteuse d'une vie évoluée, intelligente, représentée par des êtres humanoïdes vivant à l'aise dans notre biotope, il est absolument impératif qu'une telle planète fasse partie d'un système solaire. Or, le plus proche soleil est celui de Proxima Centauri, à 4,3 années lumière, distance que l'on peut "arrondir" à environ... 40.000 milliards de Km de la Terre! Il y a donc fort loin entre 153 milliards et 40.000 milliards de Km!

Là se place une alternative: ou bien ce chiffre de 153 milliards est pure invention de la part de Prévost ou bien Haurrio s'est moqué de lui... peut-être pour le perdre en lui soufflant une véritable hérésie! J'opterai davantage pour la première proposition...

Mais assez parlé de tout cela; laissons les calomniateurs et autres à leur hochet.

Je voudrais pour finir, mettre en garde nos amis de l'IMSA et ce dans le cadre de la régionalisation magistralement orchestrée par Jean Louis Forest. Il est certain qu'un organisme comme le nôtre attire non seulement des personnes intéressées par les recherches avancées mais aussi - et nous le déplorons - des gens qui se piquent de mysticisme, de spiritualisme assaisonné à la sauce de leurs phantasmes et qui pensent trouver chez nous l'équivalent d'une secte, des gourous et autres "guides"! Là, ils se trompent d'adresse. Et je songe à cet homme qui, d'un air inspiré, confia au responsable d'une région: "Jimmy Guieu, il est plein de boulons". Le responsable en question tiqua et demanda des précisions. Et d'apprendre de cet illuminé que j'étais certainement un robot programmé par les Intelligences du Dehors! Cela ne fera pas plaisir à mes quatre enfants d'apprendre qu'ils ont été fabriqués en usine! Et que dire de mes amis naturistes qui n'ont jamais remarqué le moindre boulon, ni même un bout de fil dépassant de ci, de là, au cours de nos baignades au Liouquet, plage naturiste près de Saint-cyr-les Lecques (Var).

Il y a aussi ceux qui, intrigant, brigant les titres (!), s'infiltrèrent parmi nous, prennent des postes de responsabilité (se faisant élire très démocratiquement dans leur secteur) en espérant devenir un jour Président National de de l'I.M.S.A puis, réalisant que "c'est rapé", qu'ils ont été percés à jour, "débauchent" ou tentent de "débaucher" certains membres de l'IMSA pour les intégrer dans le groupuscule qu'ils avaient antérieurement formé.

Là aussi nous nous devons de mettre bon ordre afin que notre Institut demeure en dehors de toute chapelle, de tout dogme, de tout mysticisme, en un mot, qu'il reste libre, animé par des hommes LIBRES et dont le seul soucis est de poursuivre une tâche immense, dont nous savons qu'elle ne sera jamais achevée. Mais si la pierre que nous apportons à l'édifice est modeste, elle n'en contribuera pas moins à l'élever et c'est le devoir de chacun de nous y aider, car l'I.M.S.A ce n'est pas MA propriété, c'est un ESPRIT, un désir farouche de lutter contre l'obscurantisme, de poursuivre des recherches

tous azimuts et ce malgré les peaux de banane semées à profusion par les jaloux, les ultra-rationalistes et certains "officiels" que nous dérangeons; ceux auxquels Charles Fort disait: "Je vous enverrai dinguer contre des portes ouvrant sur autre chose"! Ceux-là aussi qui n'ont strictement rien compris au film remarquable "La guerre des Etoiles" et qui n'ont rien perçu de la puissance renfermée dans les paroles - assimilables à un mantra - d'Obiwan Kenobee " QUE LA FORCE SOIT AVEC TOI..."

Alors, Amis, laissons nos adversaires continuer leur dénigrement (cette "passion de l'insuffisance" J.J Rousseau dixit) et persévérons dans les voies que nous nous sommes tracées.

Et que la Force soit avec vous!...

JIMMY GUIEU

(1) Collection les carrefours de l'étrange, Editions du Rocher. Dans cette collection paraîtra, le 19 Juin, le captivant ouvrage de notre ami Jean-Charles Fumoux: " Preuves scientifiques O.V.N.I : l'Isocélie ", qui fera un certain bruit, sinon un bruit certain, dans la mare aux grenouilles des détracteurs de tout poil! La Préface sera signée de Maurice Chatelain. Encore du pain sur la planche, pour les critiques patentés! D'autant plus que Maurice Chatelain publiera dans cette même collection, vers le 8 ou 10 Juin, un ouvrage non moins attachant : "A la recherche de nos ancêtres cosmiques".

(2) Alors que j'achevais cet Editorial, divers renseignements me parvinrent, selon lesquels deux personnes - indépendantes l'une de l'autre - auraient à se plaindre (au sens juridique du terme) des agissements de J.P Prévost. Ne me reconnaissant pas le droit d'interférer avec la Justice, indiquons simplement, pour l'heure, que ces agissements, par bien des aspects, s'apparenteraient à ceux d'une secte (suggestion, endoctrinement, dépersonnalisation de sujets auparavant normaux et bien intégrés à leur milieu familial desquels ils ont été "extraits"). En corollaire, si des preuves irréfutables existent (d'aucun se plaisent à l'affirmer) d'un canular global dans l'affaire Cergy-Pontoise, qu'elles soient enfin présentées! Je ne serai pas le dernier, dès lors, à faire chorus contre son ou ses auteurs, la simple probité intellectuelle m'interdisant tout refus de l'évidence. N'ayant jamais prétendu à une quelconque infailibilité, je reconnaitrai sans réserve avoir été trompé par le ou les coupables, ma bonne foi ayant été ainsi surprise, de même que celle d'innombrables personnes qui, au départ, eurent foi en ce message d'espoir et de lumière propagé par Prévost... AVANT QU'IL N'AMORCE CE REVIREMENT DANGEREUX AVEC, PEUT-ETRE, UNE INCIDENCE POLITIQUE (l'Anarchie) NON MOINS DANGEREUSE! Et là aussi des renseignements s'accumulent dont nous reparlerons un jour... Dans l'éventualité où ces "preuves irréfutables" seraient produites, à l'outrage à magistrat que retiendrait la Justice à l'encontre du coupable, s'ajouterait aussitôt de ma part le dépôt d'une plainte en bonne et due forme, que mes détracteurs en soient bien persuadés, car je n'ai jamais eu pour habitude de me rendre complice d'une escroquerie.

-o-o-o-o-o-

Bien entendu, pendant que certains ergotent, jouent les gou-

rous ou déversent leur bile, nous poursuivons nos enquêtes en maints domaines, notamment sur une affaire absolument extraordinaire... quelque part en Afrique et sur une série de Rencontres du 3è Type survenues... quelque part en France. Nous publierons les résultats que lorsque nos recherches seront achevées (cela vaut aussi pour les enquêtes en cours touchant à des phénomènes paranormaux), afin d'éviter toute interférence de par l'entrée en scène intempestive de l'un de ces groupuscules prompts à vilipender et dénigrer. Au surplus, il est tout à fait hors de question de trahir l'identité de ces témoins qui -eux- nous font confiance et n'entendent pas voir débarquer chez eux ni des "officiels" ni la cohorte desdits groupuscules ou simples curieux. Nous associerons un jour les journalistes à tel ou tel "scoop", mais après avoir reçu l'assurance formelle de ne jamais divulguer l'identité des témoins non plus que leur adresse.

Nous prouverons ainsi que "diffuser l'information nous intéresse", conformément à l'Article I de notre Charte et que nous avons le DEVOIR de la transmettre...

LETTRE OUVERTE A JEAN-PIERRE PREVOST

Jean-Pierre,

Après le livre "Contacts OVNI à Cergy-Pontoise" paru aux Editions du Rocher et co-signé avec Jimmy Guieu, Franck Fontaine et Salomon N'Diaye, l'on attendait avec impatience une suite, même si celle-ci portant uniquement sur le cas "PREVOST", reléguait au second plan, à défaut d'en faire totalement abstraction, l'enlèvement de Franck Fontaine...

Or si ce livre vient de paraître, l'on est vite déçu en le lisant, car à l'analyse, l'on se rend compte que sous couvert d'Amour et de Fraternisation, il ne recelle en lui-même que la Haine.

Avec un grand H... comme celui d'HAURRIO (écrit avec sept lettres pour la bonne cause, paraît-il!)

Soyons sérieux, il ne faut jamais cracher dans la soupe.

Il est trop facile d'écrire que l'on n'a pas lu un livre comme "Contacts OVNI à Cergy-Pontoise" alors qu'on l'a co-signé, alors que l'on a encaissé, par chèque et sans contestation possible, sa quote-part de droits d'auteur.

Il est encore trop facile dans "Le Grand Contact" d'affirmer que l'on a menti lors du premier livre et que l'on dit aujourd'hui la Vérité!

Car demain, dans un troisième livre, l'on pourra aussi dire que l'on n'a pas lu le second et accuser Roger Luc MARY (qu'est-il venu faire dans cette galère ?) de l'avoir écrit seul, comme l'on accuse aujourd'hui Jimmy GUIEU d'avoir "seul" écrit le premier.

Tout cela crée un climat qui laisse un goût amer... quand on connaît la réalité des événements.

Je passerai sous silence l'avant-propos de Philippe PREVOST et ses remerciements à Frantz CREBELY - ce fossoyeur de la SVEPS et de la revue Approche, - qui a reconnu lui-même dans "Approche-spécial-Cergy-Pontoise" que le "fric" pour sortir ce numéro spécial lui avait été remis par J.P. Prevost.

Il était donc bien normal que "l'honnête CREBELY" encense celui dont il est le valet, mais restons au fond du problème.

Lorsque l'on veut être un prédicateur, le pèlerin de l'Amour Cosmique ou le prophète de la Fraternisation des hommes en communion avec le Créateur lui-même, faut-il encore comme le furent Moïse, le Christ, Gandhi, Luther King et quelques autres, être à la dimension de la tâche à propager dont on aurait reçu la mission divine.

Des conférences payantes, des livres à gros tirage, nous sommes loin de ceux qui ont voulu faire passer la parole d'Amour et de Fraternisation sur les places publiques, les pieds dans la boue ou le corps brûlé par la fatigue, le soleil et l'incompréhension des hommes qu'ils ont aimés au-delà de leur vie terrestre, jusqu'à la donner pour eux...

L'on parle de redistribuer les bénéfices importants du livre et autres activités commerciales venant s'y greffer, pour la "Faim dans le Monde" après avoir prélevé, avidement, le nécessaire pour vivre. Ah! oui, le nécessaire ? Combien ? Dix francs par jour, ou cent, ou plus ou moins ? Sans doute plus, car l'on est pas un ascète, n'est-ce pas Jean Pierre ?

Alors ne parlons plus d'Amour Universel et de sommets divins et restons-là... sur une grande déception, car le magnifique élan prometteur de lendemains merveilleux, s'effondre sur la basse réalité des jours. Pauvre Jean-Pierre qui a failli être celui qu'il rêvait d'être lorsqu'il était au fond de son cachot... La page est tournée.

JEAN LOUIS FOREST.

LA MUSIQUE, SUPPORT VIBRATOIRE NATUREL DE L'HOMME
 =====

(Suite)

Pour "voyager" par la musique, c'est très difficile, car il faut trouver un air qui soit en parfait état d'harmonie avec soi-même. Il faut oublier sa raison -redevenir le petit enfant de l'Évangile- et ne pas oublier que, lorsqu'on se déplace dans le monde de la pensée, et qu'on l'a dégagée de l'enveloppe physique, l'énergie, la vibration ou le Verbe, appelez cela comme vous voulez, devient créateur. Le Verbe est créateur.

Ce sont les premières phrases de l'Évangile de Jean:

" Dans le Principe (et non au commencement) était le Verbe
 Et le Verbe était avec Dieu
 Il était au commencement avec Dieu
 Et le Verbe était Dieu
 Tout fut par lui
 Et sans lui rien ne fut."

Le Verbe, libéré de la contrainte du corps, donne vie immédiatement à une pensée dès qu'elle traverse le filtre de l'esprit. Si cette pensée est positive, la réaction sera bénéfique. Si elle est négative et reflète un fantôme, celui-ci se matérialisera, avec une force insoutenable, immédiatement sous les yeux de l'expérimentateur.

C'est ce qu'a expliqué Jeanne Guesné dans son livre " Le grand passage" (Le courrier du livre) où elle démontre dans ses expériences de sorties du corps, le rôle créateur de la pensée:

" Dans le domaine de la pensée, tout est absolument possible... Un jour, deux chiens énormes se sont précipités sur moi; à ce moment j'ai pensé: "ce n'est pas possible, c'est moi qui les pense"... et aussitôt les chiens ont disparu... (Jeanne Guesné, entretien avec Didier de Plaige). C'est sans doute ce qui est arrivé à Frédéric Chopin, quand il a vu apparaître de son piano, des créatures maudites. Porté par les vibrations de la musique, il a du inconsciemment abattre les barrières qui séparaient son physique de son mental. La porte ouverte a laissé déferler sur lui un monde astral négatif.

Le grand danger de ces techniques qui déconnectent l'homme et qui le propulsent inconsciemment dans son monde intérieur, réside dans le fait qu'il est difficile de savoir à quel niveau de conscience se passe le "Voyage"? Car si l'esprit quitte le corps -mais reste dans le mental de l'être- la loi joue de la même façon. C'est à dire que le verbe créateur va faire son oeuvre, mais sans jamais quitter le mental du sujet. C'est-à-dire, en clair, que tout ce qu'il dira, fera ou verra, ne sera en fait, que des projections de sa propre pensée. A savoir des formes pensées qu'il alimente lui-même et auxquelles il donne vie. Tout cela n'aura donc aucune valeur, parce que ce sera non pas une réalité, mais le fruit de l'imagination du sujet. Et si l'expérimentateur est riche d'inspiration, comme peut l'être l'intellect d'un musicien, d'un poète ou d'un peintre, c'est à court ou moyen terme l'illumination en circuit fermé qui mène droit à la folie. L'extase mystique, gonflée dans l'ego, procède de même, et mène au prophétisme fanatique des sectateurs.

C'est pourquoi, toutes les "communications" de quelques niveaux qu'elles soient, sont sujettes à caution, quand elles sont pratiquées dans un état d'inconscience (hypnose, voyage astral, etc...), d'autant plus qu'il existe des techniques permettant de faire ce travail en gardant la conscience et la maîtrise de son corps et de son esprit.

Aux Indes, il y a 6 écoles de philosophie différentes: "Ce sont les écoles Nyaya, Vaisheshika, Sonkhya, Yoga, Mimansa et Vedanta. Chaque instructeur a son système à lui, qu'en général il tient très secret. Ceci est naturel, car il ne veut pas assurer la responsabilité des résultats que déterminerait l'essai de sa méthode par toutes sortes de personnes inaptes et mal-préparées, inconvénient inévitable si elle est connue. Aux Indes, aucun instructeur digne de ce nom ne se charge d'un élève à moins de le garder sous les yeux en lui prescrivant certains exercices, il peut ainsi en surveiller l'effet et les interrompre immédiatement s'ils laissent à désirer". (Annie Besant, C.W. Leadbetter -La voie de l'Occultiste Addyar).

La connaissance que j'ai de ces méthodes -au moins d'une d'entre elles- m'a appris qu'il est indispensable de déconnecter non seulement la pensée de l'intellect et de la raison, mais aussi du mental. C'est seulement en passant au-dessus du plan mental, en allant directement dans le cosmique, que l'esprit, dans le sens plein et entier du mot, se libère du corps. Il devient alors Maître du temps et de l'espace, et plus rien ne lui est alors interdit dans la mesure de la Loi.

C'est là, et c'est seulement là, si la barrière du mental est franchie, que peuvent s'établir les communications entre l'élève et le Maître spirituel.

La musique sacrée, dans la mesure où elle procède d'une incantation magique, agit de même. Elle permet de propulser l'être qui est en harmonie avec elle, mais elle le peut seulement si la musique de la bouche et celle de l'âme sont en résonance. Aujourd'hui, le monde de la musique diffusée par les médias audio-visuelles, crée une vibration inversée. Il faut renverser les polarités car elle dégage le plus souvent un égrégore négatif, qui brouille les cartes. Et je ne conseillerais pas à quelqu'un de se déconnecter sur certaines musiques actuelles. L'effet serait désastreux!

Ceux qui ont entendu la musique des sphères, n'ont pu le faire qu'en passant la fameuse barrière du plan mental, car c'est elle qui nous empêche de l'entendre.

Cette vibration, que l'on appelle également "musique des anges", est essentiellement Harmonie.

Harmonie, n'est-ce-pas la réponse, le maître-mot de la musique ?

JACQUES BONVIN.

LE HASARD EXISTE-T-IL ?

=====

Dans le N°5 d'IMSA-CONTACT, il avait été promis le schéma du 1er détecteur d'OVNI, inventé par l'Ingénieur René HARDY, Docteur es-sciences.

Avant toutes précisions à ce sujet, il faut rapporter ce que déclarait, avant 1970, René Hardy sur les courants telluriques et détection d'UFO.

Voici ce qu'il écrivait à ce sujet:

COURANTS TELLURIQUES ET DETECTION UFO (R.J. HARDY)

L'importance des courants telluriques que l'on peut mesurer dépend surtout de la distance entre les deux prises de terre, mais aussi de l'emplacement de ces derniers et de la nature du terrain.

Une "nappe de courant" si l'on peut dire, enveloppe le globe entier, mais la distribution en est fort irrégulière: elle est liée à la structure géologique du sol. Les régions semées de failles géologiques sont la cause de résistance parasite.

L'importance des courants captés entre 2 extrémités distantes est extrêmement variable, ainsi dans le temps, d'un moment à l'autre, même les fluctuations sont importantes. Il y a certainement en chaque lieu un courant constant qui se superpose à ces variations. La différence de potentiel effective entre les 2 extrémités de la ligne s'exprime en volt par Km. Les valeurs obtenues sont très variables: on donne par exemple 0,06 Volt/Km, en moyenne dans certaines mesures, dans d'autres 0,2 Volt. Pour les distances assez grandes entre les extrémités (1 Km 500 et plus) les courants telluriques sont à peu près proportionnels à la distance. Une base de 1000 Mètres est une limite minimum pour des mesures convenables.

Que le cable de liaison entre les 2 prises de terre soit aérien, enterré ou sous-marin, le fonctionnement en est le même. Les électrodes aux extrémités doivent être semblables, de constitution en métal difficilement altérable, par exemple des couronnes de spire en fer galvanisé de 4 mm de diamètre, enfouies dans le sol entre 1m et 2m50.

En temps normal, les courants telluriques sont donc fluctuants autour d'une moyenne, mais celle-ci suit les variations de champs magnétiques diurnes et nocturnes. Par exemple, dans la direction N-S, le minimum principal a lieu vers 11h30 du matin, le maximum principal vers 16h20, avec un minimum et un maximum secondaires vers 3h et 7h du matin E-O, les heures des minima et maxima sont en avancement d'une demi-heure, au début de la matinée, vers 14h et minuit, les deux composantes du courant tellurique sont approximativement nulles.

L'amplitude totale de la variation diurne est de l'ordre de 25 MV/KM.

En dehors de ces variations régulières, les courants telluriques subissent des perturbations allant de pair en intensité et en fréquence avec l'importance et le nombre des tâches solaires comme c'est le cas pour des orages magnétiques. On enregistre des courants telluriques associés à ce phénomène. (Tantôt de 0,1 Volt ou de 1 volt.)

Le maximum enregistré sur la ligne New-York, Elisabeth (New-Jersey) longue de 33 Km, fut de 210 Volts (9 Km). En France sur des lignes de 500 à 600 Km, on a observé des points de 700

à 800 Volts.

Toutes ces variations exceptionnelles sont rares et ce sont surtout les agents physiques divers qui viennent produire les principales fluctuations ou courants. La température durant les jours calmes, joue un rôle très net: la différence de potentiel suit celle de la température des deux prises de terre: 1°c de température correspond sensiblement à 1 mv.

L'humidité du sol intervient également beaucoup, l'arrosage des électrodes, la pluie, la fonte des neiges, font dépendre finalement les mesures des conditions atmosphériques, et météorologiques. Une autre cause de fluctuation est l'électricité atmosphérique, l'air en altitude est chargé positivement sous diverses influences (UV solaire, etc...) et le sol par contre est chargé négativement, suivant les conditions météorologiques. Ces potentiels tendent à s'égaliser en créant des variations.

Il y a des agents perturbateurs, comme les courants vagabonds de l'industrie électrique, les lignes de chemin de fer à traction électrique, les réseaux H.T et les émissions radio-électriques ou téléphoniques. Il est impossible aujourd'hui d'installer une ligne de 1 ou 2 Km à proximité des centres industriels. Il faut choisir une région isolée et tenir compte de la nature du terrain choisi ainsi que de son homogénéité; la résistivité des sols est variable en fonction de la constitution chimique ou du degré d'humidité des terres.

Une installation effectuée dans des conditions géologiques favorables, permettrait-elle de détecter des courants telluriques ayant un rapport avec le phénomène UFO ? Puisque les courants telluriques sont étroitement liés à l'activité magnétique, on pourrait imaginer que, du fait que l'on constate déjà des variations magnétiques associées au phénomène UFO, on devrait détecter simultanément des variations de courant telluriques.

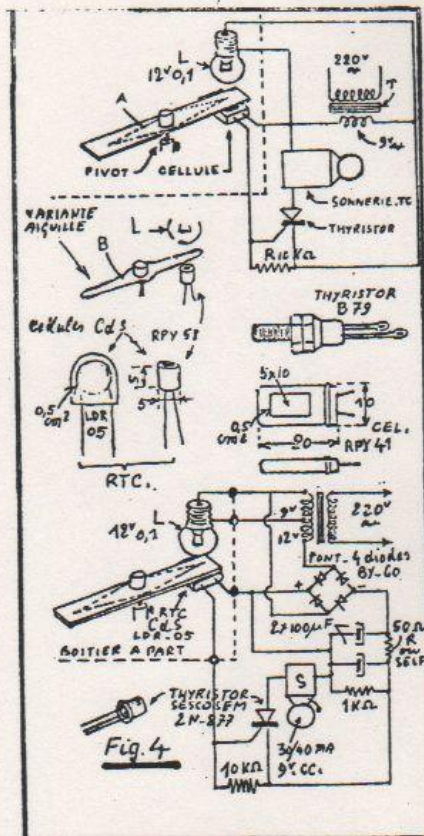
En fait, les variations de ces courants suivent les variations du magnétisme terrestre. Mais les effets magnétiques produits par les UFO sont très localisés et ces variations sont extérieures à la surface. On n'a pas, à ma connaissance, détecté des variations de champ magnétique dues aux UFO en plaçant une boussole à 10 m sous terre ou plus, cette hypothèse de parallélisme entre variations magnétiques et courants telluriques reste à retenir et à vérifier.

Par des moyens que nous ignorons, l'UFO peut produire des variations de résistivité ou de différence de potentiel entre les 2 électrodes distantes. Si enfin les prises de terre sont trop éloignées, l'activité directive localisée, risque de se perdre dans le signal de fond; si elle sont trop rapprochées au contraire, de diminuer la probabilité de détection. Les moyens de l'électronique moderne permettant de remplacer les galvanomètres par des circuits mieux adaptés aux signaux à détecter et d'éliminer des perturbations dont les caractéristiques en fréquence n'ont pas d'intérêt et d'augmenter ainsi les possibilités en réduisant la longueur des lignes, à aller au meilleur compromis pour la détection du passage d'un UFO. Il n'est donc pas possible de conclure à l'intérêt certain de la mesure des courants telluriques pour la détection UFO, cependant l'expérience montre qu'elle peut être tentée. Il faut tenir compte du fait que le passage d'un UFO au-dessus d'un point nommé est une probabilité difficile à estimer.

Sur un certain nombre de détecteurs magnétiques répartis

en France, dont certains sont en service permanent, 6 en 1970 ont donné une alerte coïncidant avec un phénomène d'apparence anormale dans le ciel. Un certain nombre de lignes d'une centaine de mètres, si on arrive par des circuits appropriés à parvenir à utiliser de si courtes longueurs réparties en réseaux, pourrait permettre de faire quelques corrélations avec le phénomène UFO et suivre le passage et la trajectoire. Il reste à vérifier si, par ce moyen, on peut détecter le passage de l'UFO en un point donné.

SCHEMA DU 1er DETECTEUR (R. Hardy)



Principe : L'aiguille d'une boussole coupe un flux lumineux entre une ampoule et une photo-résistance. Toute variation du champ magnétique suffit pour faire dévier la boussole qui, par son déplacement, met en fonction un oscillateur qui actionne une sonnerie ou un buteur.

Matériel à utiliser :

- | | |
|-------------------|----------------------|
| - Cellule | - Thyristor |
| - Pont redresseur | - Résistances |
| - Transfo | - Sonnerie ou buteur |
| - Ampoule | - Condensateur |
| - Aiguille | - Pivot |
| - Boîtier | |

Avec un peu d'adresse et de patience, le prix de revient est très bon marché.

Depuis, utilisant les bases de ce procédé, de nombreuses variantes ont été élaborées grâce à l'électronique en passant par les systèmes de détection modulaires à bobine d'induction, les "ILS" et les électro-aimants.

Peut-être avez-vous, vous même, trouvé une formule qui pourrait intéresser chacun de nous. Envoyez-la-nous, nous en ferons publication avec vos coordonnées.

DANS IMSA-CONTACT N°7, la suite de cet article sera une relation écrite par René Hardy en 1970, sur l'existence du phénomène UFO.

J.L. FOREST. (A suivre)

CES ETRANGES ACCIDENTS D'O.V.N.I

----- (Suite)

TRACES MYSTERIEUSES DANS LA MONTAGNE

A la fin du mois de Juin 1976, un berger, M.Louis Mathias, découvrait de bien curieuses traces, dans une vallée glaciaire au-dessus de Colmars des Alpes, à près de 2.000 mètres d'altitude.

Le centre de Recherches Ufologiques Niçois, dirigé par Christian HYCKNAR, a enquêté d'une manière fort efficace sur ces empreintes. Lors d'une conférence publique donnée sous l'égide du C.E.R.E.I.C, C.Hycknar (24, rue Cassini 06000 NICE) évoqua les grandes lignes des recherches effectuées sur le terrain : - " C'est aux environs du 25 Juin 1976, alors qu'il menait son troupeau de moutons sur les hauts alpages, que M. Louis Mathias, berger bien connu à Colmars des Alpes, a découvert dans la montagne des traces inexplicables. Impressionné par les stigmates que portait le sol, il a fait prévenir la gendarmerie d'Entrevaux. Cette dernière se déplaça sur le terrain le samedi 24 Juillet 1976, afin de procéder aux constatations d'usage. "

Les traces se trouvent à 300 mètres de la cabane du Vallon de Fouas, à 1.800 mètres d'altitude, sur la commune de Castellet-les-Sausses. On y accède après 2 heures et demi de marche en partant du Hamceau d'Aurent, qui lui-même est facilement accessible à partir du col de Fa (30 minutes de marche). L'endroit, une haute vallée où débouche le ravin de la Costète, est particulièrement accidenté et inaccessible à

tout engin motorisé.

Les traces: Elles sont composées de 2 sillons parallèles formant un léger arc de cercle vers la droite, d'une longueur totale de 55 mètres. Le sillon droit est le plus visible, celui de gauche, très net au début, s'estompe peu à peu pour disparaître à la fin. Les sillons mesurent 30 cm de largeur et sont espacés de 20 cm (soit 80 cm au total). La profondeur varie de 3 à 5 cm maximum dans le sillon droit. La trace se termine juste devant une roche importante.

Il faut signaler, 20 mètres avant la fin des traces, une empreinte grossière de forme trapézoïdale dont les dimensions approximatives (bords effondrés) sont les suivantes: petite base: 56 cm, grande base: 74 cm, côtés: 73 cm. Cette empreinte est profonde de 5 à 10 cm, elle se trouve à gauche des traces (dans le sens de la marche), la petite base chevauchant le sillon droit.

En ce qui concerne les dégâts, on peut dire que le point d'impact initial est nettement visible, sol creusé, pierres éclatées, 2 mètres plus loin se trouve une pierre qui a visiblement été percutée, ainsi que plusieurs autres qui sont brisées. La plupart des pierres mises à nu par le sillon droit, portent des traces d'éraflures. D'innombrables pierres, sur toute la longueur des traces et jusqu'à 2 mètres autour, ont été heurtées et portent des traces d'éclats. Près de l'empreinte trapézoïdale, des mottes de terre importantes ont été projetées jusqu'à 6 mètres de distance. A ce niveau, l'herbe est couchée de chaque côté des traces. Cette herbe à repoussé partout, jusque dans le sillon droit, mais pas dans l'empreinte trapézoïdale. Aucun débris métallique ou autre n'a été retrouvé sur les lieux; aucun indice visible ne peut donner une indication sur la nature et l'origine de l'engin responsable de ces traces. Il ne fait aucun doute que ces marques remontent à plusieurs mois, ce qui est d'ailleurs attesté par l'état général des lieux.

Aucun magnétisme rémanent n'a été détecté, ce qui n'est pas surprenant, vu l'ancienneté des traces (hiver dernier, d'après le berger).

Enfin, une série de photos effectuées à l'aide d'une pellicule infra-rouge, n'a pas permis de déceler des éléments nouveaux significatifs.

Déductions du C.R.U.N: On peut déduire de tout cela une chose certaine, à savoir qu'un engin matériel, d'origine inconnue pour l'instant, s'est posé à cet endroit, probablement en catastrophe.

L'engin a sans doute percuté un rocher quelques mètres avant le début des traces, puis, déséquilibré, a touché le sol au point d'impact N° 1, pour revenir sur des pierres qui sont encore présentes pour l'attester. Ensuite, toujours en perte d'équilibre, il a pris appui sur son patin droit avant d'aller s'immobiliser juste au pied d'un rocher important, 55 mètres plus loin... Ce qui est d'ailleurs prouvé par le sillon droit profondément tracé dans le sol alors que le gauche se distingue à peine, et surtout par le fait que les traces ne sont pas droites, mais incurvées vers la droite. Ici se pose l'énigme de l'empreinte observée, deux hypothèses sont possibles:

1) - L'empreinte n'a rien à voir avec les traces, dans ce cas, l'engin, après s'être arrêté de justesse au pied du rocher, a pu décoller verticalement.

2) - L'engin a pu faire marche arrière jusqu'à une sur-

face suffisamment dégagée, pivoter sur son train d'atterrissage (d'où l'empreinte) et repartir dans les deux cas, après d'éventuelles réparations.

IL Y A PLUS DE CHOSES ENTRE LE CIEL ET LA TERRE...

Notre continent n'est pas le seul à être intéressé par les explosions mystérieuses d'engins non identifiés. Au mois de décembre 1973, des centaines de personnes de l'île Cook (dans le Pacifique, entre Tonga et Tahiti) ont assisté alors, pendant 2 minutes environ, au passage dans le ciel d'un "objet inconnu". Puis elles ont vu la chose exploser. Mais sans faire le moindre bruit.

Les marines anglaises et américaines ont effectué des patrouilles dans la zone concernée, mais sans recueillir le moindre épave...

Les débris d'O.V.N.I, voilà ce qui ferait la joie des chercheurs les plus exigeants. Rassurez-vous, il en existe, même si parfois les UFO tombent dans les lacs. Comme le 13 JUIN 1977, là, des policiers ouest-allemands et suisses ont fouillé pendant plusieurs heures le lac de Constance pour tenter de retrouver des traces d'un objet en flammes que des témoins ont vu s'abîmer à grande vitesse dans l'eau, aux premières heures de la matinée. Plusieurs bateaux et 2 hélicoptères ouest-allemands ont été rejoints par 2 bateaux de la police suisse, mais les recherches n'ont donné aucun résultat.

GUY TARADE. (A suivre)

F A T I M A 1 9 1 7 . (Suite)

Une conversation s'engage entre les enfants et la Dame. Après quelques échanges, celle-ci, "ouvrant les mains, projeta sur nous une lumière intense, comme un reflet qui jaillissait de ses paumes et nous pénétrait au plus profond." Puis elle se mit à s'élever doucement, en direction du Levant, jusqu'à disparaître "dans l'immensité de l'espace, entourée d'une vive lumière qui semblait lui ouvrir un chemin à travers le firmament."

... Les brebis n'avaient pas touché aux gesses ni aux haricots: elles paissaient tranquillement dans les herbes mêlées de genêts épineux.

A la chute du jour, les enfants rentrèrent au village. Lucie avait recommandé le silence à ses deux jeunes compagnons, qui s'étaient bien promis de ne rien dire... Mais la petite Jacinta avait coutume de raconter toute sa journée à sa maman, "Ti Olimpia" avant de s'endormir. Lorsque ses parents rentrèrent du marché de Batalha, avec la petite truie qu'ils avaient achetée, elle raconta comment "A Senhora" - en portugais, c'est "la Dame, équivalent du français "Notre Dame" - leur avait parlé : " Et quand Elle est remontée au Ciel, on aurait dit que les portes se sont reformées si vite, que les pieds restaient serrés dehors..."

Ces confidences enfantines déclenchèrent de véritables petits drames dans la famille de Lucie et dans tout le village d'Aljustrel. Pourtant "Ti Marto", le mari de "Ti Olimpia" et le père de François et Jacinte, ajoutait foi à ce que disaient ses enfants, pour cette excellente raison: "Ils n'ont jamais appris à mentir!"

Mais la mère de Lucie n'en agit pas de même avec sa fille: elle employa toutes sortes de moyens pour l'obliger à se dédier, caresses, menaces et jusqu'au manche à balai! Elle fit même intervenir M. le curé de Fátima, l'abbé Manuel Marquês Ferreira. Mais Lucie ne se contredit jamais et refusa de désavouer ses petits cousins et les propos de Jacinte.

13 JUIN :

Arriva le 13 Juin, date du premier rendez-vous fixé par "A SENHORA". C'était un mercredi, jour de grande liesse au village, car c'était la Saint Antoine, Fête Patronale de la paroisse de Fátima. Avec tout ce que cela comportait de joie populaire et d'animation solennelle: Grand Messe avec sermon, musique, pétards et fusées d'artifice, repas en plein air et fête champêtre... Les cloches carillonnaient, on distribuait des petits pains de farine blanche, malgré la guerre! De plusieurs kilomètres à la ronde, jeunes gens et jeunes filles affluaient à ces kermesses villageoises, où souvent se formaient les futurs ménages.

Afin d'être plus tôt libérés, Lucie et ses petits cousins emmenèrent leurs brebis vers les "Valinhos" car l'herbe y était plus drue et plus épaisse: une heure suffira au troupeau pour se rassasier!

Dès son retour, Lucie rassemble ses compagnes de la Communion Solennelle et les entraîne vers la Cova. Plusieurs groupes de grandes personnes se joignent aux enfants le long du chemin: dans ce nombre, Madame Maria de Moita, plus tard appelée Maria da Capellinha, car c'est elle qui prit l'initiative d'ériger un petit sanctuaire sur le lieu des apparitions.

Il était environ midi, quand Lucie dit: "Jacinte, a Senhora va venir: il y a déjà eu l'"éclair". Et les trois enfants coururent vers le petit chêne vert, tout le groupe sur leurs talons.

Aussitôt après les paroles de Lucie, on entendit "comme un son de voix très léger, sans comprendre, comme un bourdonnement d'abeille." Lucie était seule à converser avec "A Senhora". Jacinte voyait la Dame et entendait ce qu'elle disait. François voyait, mais n'entendait rien. Les autres assistants ne voyaient ni n'entendaient rien, si ce n'est ce "léger bourdonnement d'abeille".

Avant de remonter, la Dame ouvrit les mains et dirigea sur les enfants, comme la première fois, le reflet de la lumière intense qui l'entourait. "Jacinte et François, ajoute Lucie, semblaient se trouver dans la partie de la lumière qui s'élevait vers le ciel, et moi dans celle qui se répandait sur la terre."

Maria da Capellinha nous raconte la fin de ce qu'elle vit: "Il y eut comme le souffle d'une fusée d'artifice, quand on l'entend monter au loin. Mais nous ne voyions rien... seulement un petit nuage, distant du feuillage de l'arbuste d'une main ouverte, qui s'élevait doucement vers le Levant, jusqu'au mo-

ment où il se dissipa complètement. Le chêne-vert avait gardé les marques du passage: les petites branches du sommet, bien dressées auparavant, étaient maintenant inclinées vers le Levant, comme si elles avaient eu un léger poids à soutenir". (ou comme si elles étaient aspirées par le vide. Note de l'Auteur.)

Quand tout le monde rentra à Fâtima, la procession était déjà sortie de l'église. Lorsqu'elle fut terminée, chacun put raconter ce qui venait d'arriver et beaucoup se promirent d'être du prochain rendez-vous.

(A suivre)

L'EFFET KIRLIAN

En 1939 Edgar Cayce disait : " Quand l'on consacrerait autant d'intérêt et d'études qu'on en a consacrés et qu'on consacre aux phénomènes matériels et matérialisés, les choses et les phases des phénomènes mentaux et spirituels deviendront aussi mesurables, aussi quantifiables, et d'une application aussi banale que toutes autres manifestations de l'expérience humaine."

Celui qu'on appelait le "Prophète dormant" affirmait sans équivoque qu'un jour, les équipements scientifiques, les appareils de mesures, et une méthodologie permettraient une vision directe des phénomènes dits "PARAPSYCHOLOGIQUES OU PARAPSYCHIQUES."

Cette même année commencèrent les travaux de Valentine et Seymon KIRLIAN, sur l'aura humaine. Ces derniers réussirent à faire prendre conscience à l'U.R.S.S que leur découverte pourrait avoir une grande importance dans de nombreux domaines (l'U.R.S.S déposera d'ailleurs plus de 18 brevets de différents appareils Kirlian). D'autres chercheurs avant eux avaient mis ce phénomène en évidence, tel le Dr KILNER qui, en 1920, voyait l'aura qu'à travers d'une vitre teintée à la dycianine, ce qui lui permettait de discerner un brouillard lumineux de 20 à 30 cm. Il publia d'ailleurs un livre "L'atmosphère Humaine" dans lequel il développait une thèse que ne désavoueraient pas aujourd'hui les scientifiques comme le Pr Inyoutchine (élève de Kirlian), le Dr Telma Moss et bien d'autres encore.

En 1925, A.E Powell publia "Le double éthérique", en 1933, Jacqueline Chantereine (femme de science) fait mention dans "Ondes et radiations humaines" des mêmes constatations que celles faites par nos contemporains.

En 1930, A. Gourvitch affirme que tout être vivant émet des rayonnements mitogéniques qui affectent les variations d'autres êtres vivants.

Le Dr Sharz lui, comme le Dr Worrall (U.S.A) a la certitude que la perception de l'aura ne se fait pas avec l'organe de la vue, mais par un oeil psychique (le troisième oeil), l'aura ainsi observée variant en fonction de la sienne propre, ce qui peut expliquer la raison pour laquelle, les

personnes qui affirment la voir, ne sont pas toujours d'accord sur ce qu'elles décrivent. Certaines la voient réellement, d'autres voient seulement l'éthérique. Il serait donc évident qu'une personne ayant des problèmes psychiques ne puisse être de bons conseils, car réagissant en fonction de ses propres problèmes. Si l'aura permet effectivement de diagnostiquer des maladies ou des troubles psychiques, cela vaut la peine de faire des recherches dans ce passionnant domaine.

En 1972 et 1973, se tenaient à New-York des conférences sur la PK, l'acupuncture, et la photo Kirlian. Les chercheurs des différentes disciplines qui y assistèrent, publieront des articles enthousiastes sur ces travaux. D'ailleurs, le "Popular Photography Magazine" décrira l'effet Kirlian comme un fascinant progrès "Technico-artistico-scientifique".

Mais qu'est-ce que l'AURA ? Depuis les temps les plus reculés, de grands personnages mystiques affirment voir l'éthérique, le corps subtil, le corps astral, le double, la force Odique ou l'Aura.

Or, sur les clichés Kirlian, il apparaît effectivement un halo, est-ce l'Aura ?

Pour ma part, il s'agit de l'éthérique. Les tchèques nomment ce phénomène "Bioplasma", (pourquoi pas ?) Ce qu'il faut en retenir, c'est que ce Bio-Plasma nous apporte une nouvelle vision de ce qui nous entoure, et si cela peut permettre de mieux connaître les gens, de se mieux connaître soi-même, de soulager, de guérir, d'enrichir notre patrimoine spirituel, pourquoi ne pas investir dans ces recherches ? Car il apparaît que, outre le domaine Psi, l'effet Kirlian permet de diagnostiquer certaines maladies, de détecter les crises mécaniques, on l'utilise en écologie, dans l'agriculture et même comme détecteur de mensonge...

Schématiquement, l'appareil Kirlian comprend : un générateur de haute tension (Bobine Tesla) sous une fréquence de 200 à 400 MHz. Le fil de haute tension se branche sur une plaque métallique, celle-ci étant couverte d'une matière diélectrique (verre, mica; bachelite), comme on en trouve en électronique.

Sur cette plaque d'exposition, on pose le négatif (plan film, ou film pour diapos) face émulsionnée vers le haut ; sur lequel film on pose l'objet, ou le sujet à photographier. Dans le cas précis d'objets inanimés, il faut obligatoirement relier le sujet à la masse. Par contre, lorsqu'il s'agit de photographier un doigt, une main ou toute autre partie du corps, le fil de masse n'est pas nécessaire, car la faible résistance du corps établit le retour à la terre.

Lorsque toutes ces opérations sont réalisées, on envoie une impulsion (entre 3 et 20 secondes). L'arc électrique impressionne le film, on fait ensuite développer comme un film ordinaire, (à noter que toutes ces opérations se font dans le noir absolu et qu'un bon bricoleur en électricité peut très facilement réaliser un appareil Kirlian pour une somme très modique -entre 50 et 80 Francs-).

Pour ma part, les résultats que j'ai obtenus jusqu'à présent, correspondent assez bien à ceux d'éminents chercheurs, tels ceux cités plus haut.

Le domaine de la parapsychologie étant très vaste, chacun peut faire ses propres découvertes, établir des comparaisons et des relations.

Depuis un an environ, j'ai pu faire des photos d'une trentaine de sujets, en particulier sur les Contacts, ou des personnes semblant avoir un degré de vibrations très élevé, apparaît une double couronne.

Evidemment, je ne peux, ni ne veux tirer aucune conclusion. Je me contente de constater, et je ne peux qu'encourager tous les chercheurs à approfondir ce phénomène, en espérant qu'un jour, il permette un bien-être plus grand à l'Humanité.

PAUL MONNIER.

TRANS EN PROVENCE

ATTERRISSAGE D'UN ENGIN NON IDENTIFIE
 =====

Une enquête de François GARDE

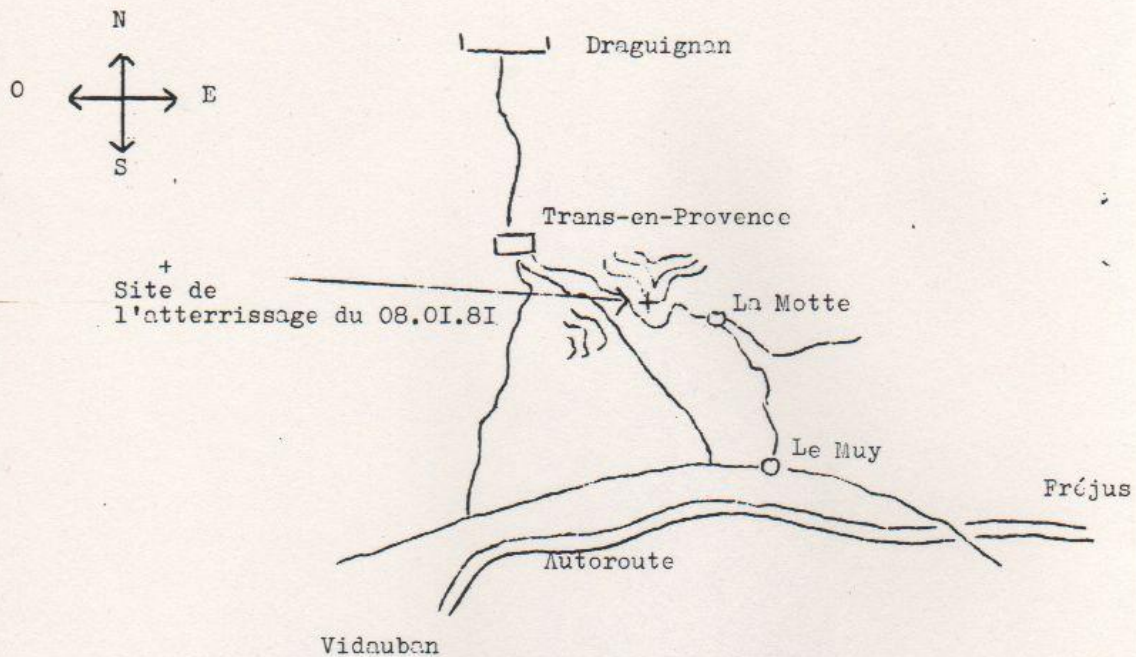
Date : Jeudi 8 Janvier 1981
 Heure : vers 17 heures
 Météo : Temps clair, mistral, tombée du jour lumineux
 Témoin : Mr NICOLAI
 Site : dans la propriété du témoin, route de la Motte-Trans-
 en-Provence

+

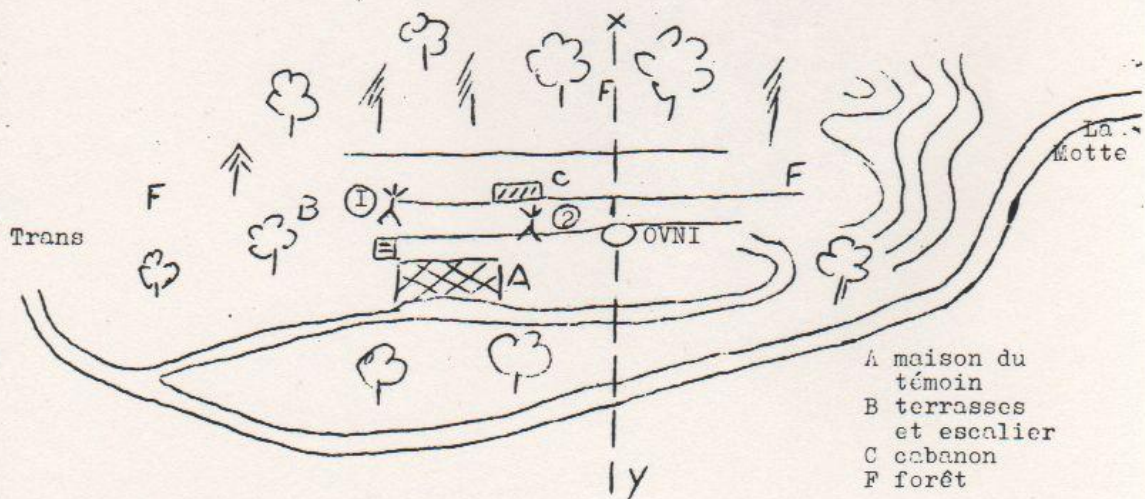
Témoin et site. Le témoin Mr Nicolai, est d'origine italienne. Il parle le français avec quelque difficulté et a du mal à préciser les détails de son observation à courte distance. C'est un homme d'une soixantaine d'années, peu bavard, tranquille, intelligent. Il n'est pas sans connaissance des problèmes OVNI, mais il ne porte aucun jugement à leur sujet. Il se borne à constater que l'objet qu'il a vu à quelques mètres de sa maison n'a rien de commun avec tout ce qu'il a pu voir dans la presse ou à la télévision. Il raconte simplement et sans détour l'atterrissage dont il a été témoin unique.

L'habitation de Mr. Nicolai est une grande et belle maison de style provençal avec des dépendances sur des terrasses cimentées, étroites et surélevées de quelques mètres les unes par rapport aux autres. L'ensemble est situé au milieu des taillis et d'arbres (pins, chênes) de grande taille pour la région. A côté de la maison existe une sorte de plate forme de 15 à 20 mètres de large et d'environ 60 mètres de long. La terre y est comme damée et durcie à cause de la sécheresse qui sévissait dans le Var depuis le début de novembre. C'est sur cette restanque qu'a eu lieu l'atterrissage.

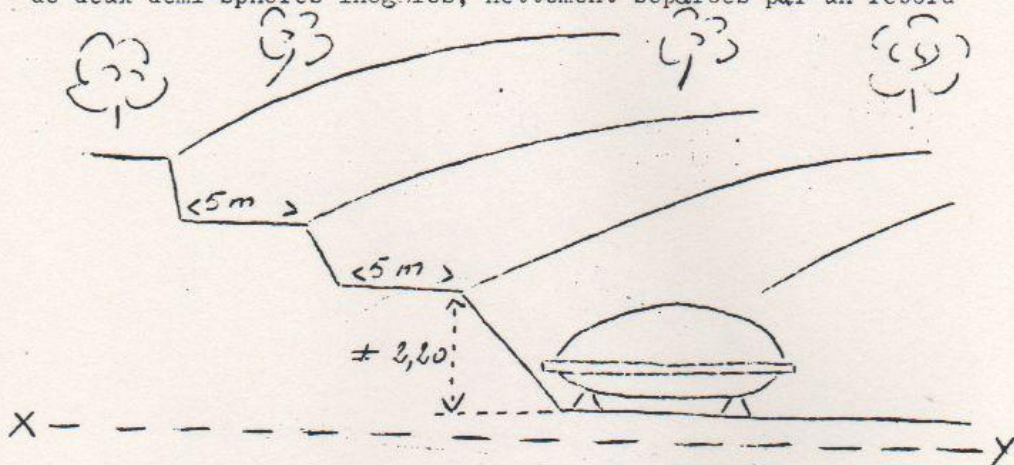
Vous trouverez ci-après le plan d'ensemble du site de l'atterrissage.



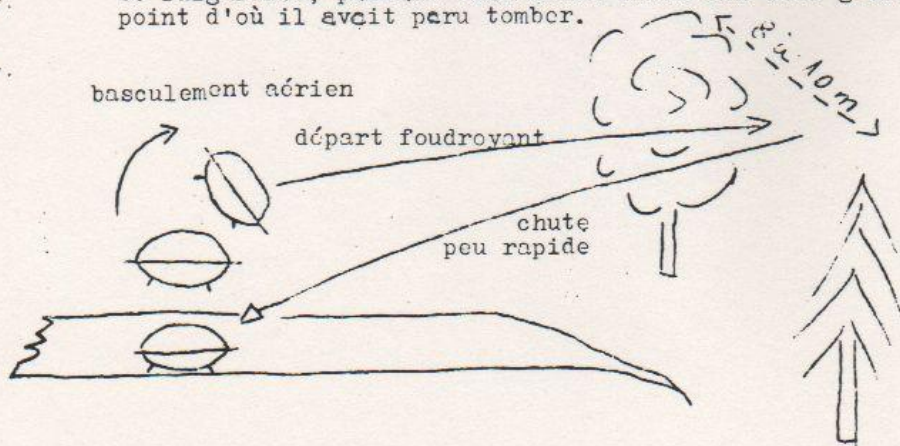
L'observation. Le témoin s'affaire à un travail de maçonnerie, sur une terrasse, juste au-dessus de sa maison. La nuit arrivant, il voudrait en terminer au plus vite. Soudain, au bout de la plate-forme en terre battue, située sur le même plan que sa maison, il voit "tomber" du ciel une masse ronde de couleur sombre. Comme cette chute n'a été accompagnée d'aucun bruit, il s'étonne et regarde avec attention l'endroit où ce qu'il aperçoit maintenant être un "objet" vient de se poser. Il en est à une distance d'environ 80 mètres. L'engin s'est immobilisé contre la paroi écroulée d'une restanque élevée (environ deux mètres de haut - pierres sèches et terre argileuse) qui limite cette plate-forme du côté de la colline boisée.



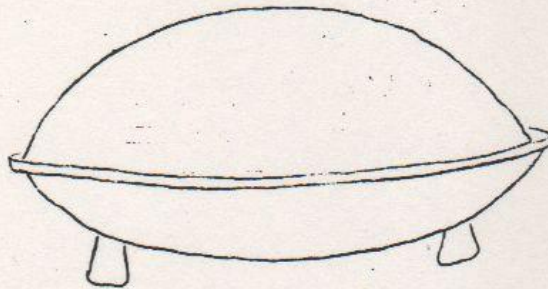
De l'endroit où il est (I), le témoin aperçoit comme un gros bol renversé, de couleur gris foncé, uniforme, mate. Surpris, il se dirige vers cet objet étrange et vient se poster au bord de la restanque en (2), soit à 40 mètres des traces qui seront relevées après le départ de l'engin. De plus près, il découvre une sorte de véhicule ovoïde, ayant la forme générale de deux demi-sphères inégales, nettement séparées par un rebord



plat, saillant, dépassant d'au moins 15 centimètres et faisant un anneau complet autour de la masse métallique de type plomb-aluminium/. La partie supérieure était nettement plus bombée et haute que la partie inférieure. La partie supérieure ne dépassant pas le haut de la restanque, l'engin a donc une hauteur approximative de deux mètres. Le témoin ne remarque ni antenne ni hublot, aucune ouverture ou aspérité, aucune particularité mécanique. L'ensemble lui apparaît lisse et compact. Il estime que le diamètre horizontal de l'engin est plus important que sa hauteur. Il n'a pas le temps de continuer son observation attentive. L'engin s'élève avec un léger sifflement et en déplaçant un peu de poussière. Puis, il paraît s'incliner, en laissant apercevoir sa partie inférieure jusqu'alors dissimulée au témoin par la masse de l'objet. Et il s'envole à une vitesse fulgurante, passant exactement entre les deux grands arbres, point d'où il avait paru tomber.

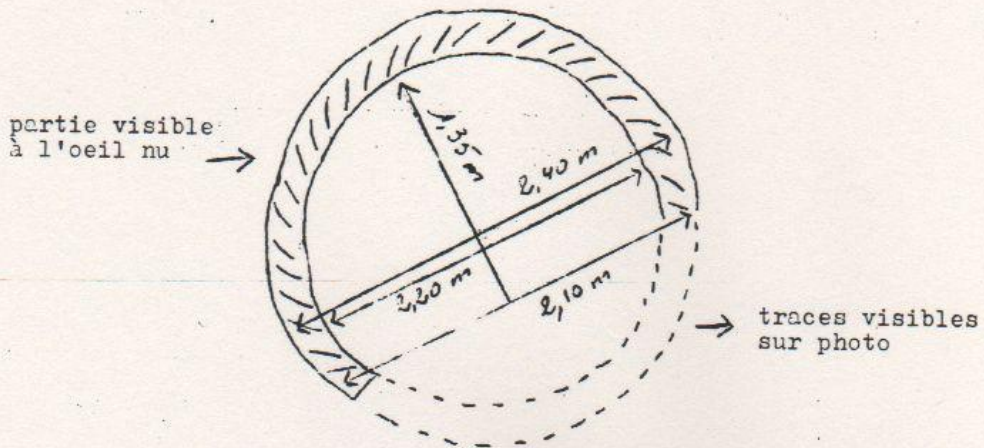


Le témoin a noté que le parcours de l'atterrissage et celui de l'envol ne lui ont pas paru identiques. Au moment où l'engin s'élève et bascule sur sa trajectoire de départ, Mr. Nicolai aperçoit quatre accessoires sous l'objet. Il les compare à deux seaux de maçon (ustensile qui lui est familier) pour en estimer le diamètre et la longueur. Mais il reconnaît que sa description est imparfaite, l'observation ayant été particulièrement brève. Il n'a entendu aucun bruit de moteur dans le silence de la campagne. Il n'a ressenti aucune chaleur, aucune vibration, aucun souffle. Il n'a éprouvé aucune sensation particulière, sauf de la curiosité et de la peur au cours de l'observation. Il n'a ressenti aucun malaise ni pendant sa vision ni après. Il reste vivement impressionné par ce spectacle insolite. Il donne de l'engin le dessin suivant :



Etonné puis inquiet, le témoin est rentré dans sa maison et a raconté son observation à son épouse. Sceptique et méfiante cette dernière, pensant à un engin militaire, a recommandé à son mari d'éviter une nouvelle rencontre de ce type, en restant tranquillement chez eux. Le lendemain, tous deux sont allés par curiosité voir l'endroit où Mr. Nicolai disait avoir vu tomber un engin surprenant. C'est alors que tous deux ont remarqué des traces au sol, très visibles et qui, ils en étaient convaincus, n'y étaient pas la veille et qu'à leur connaissance aucun engin local n'avait pu faire durant la nuit sans éveiller leur attention. Constatant avec effarement la "matérialité" rémanente de l'observation de Mr Nicolai, ils ont jugé utile d'alerter immédiatement la Gendarmerie de Draguignan.

Les traces au sol. Un examen visuel fait apparaître que ces traces sont essentiellement constituées par deux circonférences de diamètre différents délimitant une zone circulaire étroite où le sol a été strié. Elles ont l'allure d'un fer à cheval très ouvert dont les dimensions sont reportées sur le dessin suivant; en fait, l'examen des photographies des traces montrera qu'il s'agit d'un cercle parfait.



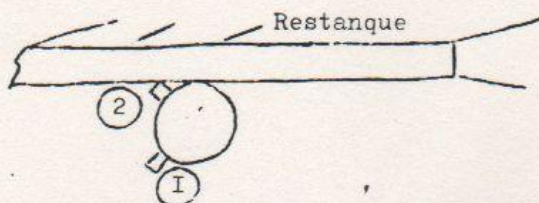
La terre de ces traces est écrasée et arasée par un poids très lourd. Des cailloux ont été enfoncés et (étant donné la sécheresse du terrain argileux qui a joué comme un caoutchouc très dur) sont ressortis du sol de quelques dixièmes de millimètres après la cessation de l'écrasement. Certains portent des traces noirâtres comme si un métal avait ripé sur l'emplacement (prélèvements faits au cours de l'enquête officielle de gendarmerie et envoyés au GEPAN).

L'aspect des stries est régulier. Elles sont décalées de 2,5 centimètres par rapport à un diamètre du cercle dans le sens de rotation contraire des aiguilles d'une montre. L'écrasement et l'effritement de la terre ne permettent que de donner une valeur moyenne de 1 à 1,5 cm entre chaque strie. Sur cette surface striée, parfaitement nette, toute trace de végétation a disparu. En revanche, les traces cessent nettement à chaque extrémité du fer à cheval et alors, les herbes sèches n'ont été ni couchées ni écrasées (aucune action en poids, en souffle, en déplacement "énergétique" ne paraît s'être exercée sur elles.)

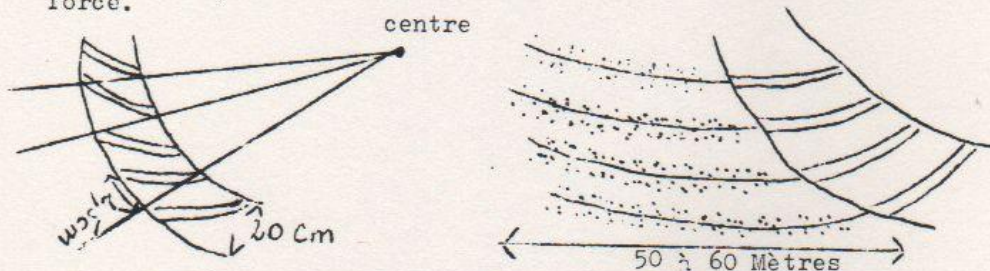
Une trace de semelle métallique, ou ce qui paraîtrait être une semelle métallique, est peu visible à l'oeil nu. Aucune assurance ne peut être donnée car de nombreux visiteurs et curieux alertés par la presse locale ont piétiné les traces sans aucun soin, effaçant probablement des traces "fines" qui auraient pu être révélatrices.



Sur les photographies, une deuxième trace, nettement visible sera repérée au pied de la restanque, identique.



A remarquer que dans le prolongement des stries, vers l'extérieur, on remarque des alignements courbes de grains de poussière et de légères entailles également courbes. Comme s'il y avait eu souffle (mais alors, il y aurait eu balayage et disparition de ces grains), ou alignement le long d'une ligne de force.



A remarquer la probabilité d'un déplacement d'air important autour de l'engin (sifflement entendu par le témoin, et léger nuage de poussière au moment du décollage) car des particules de terre se sont détachées du mur en terre de la restanque et se sont amassées en minuscules cônes de déjection au dessus d'obstacles tels que cailloux, touffes d'herbe etc... Le phénomène est visible à quelques distances car ces particules n'ont pas la même coloration que celles plus anciennes provoquées par le vent ou la pluie.

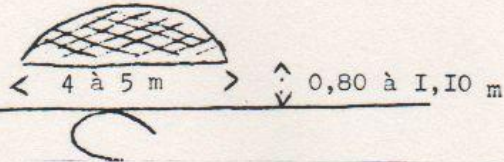
Cela fait une sorte d'impression à peine visible sur la paroi de la restanque d'environ trois à quatre mètres de large.

Effet du
du déplacement
d'air



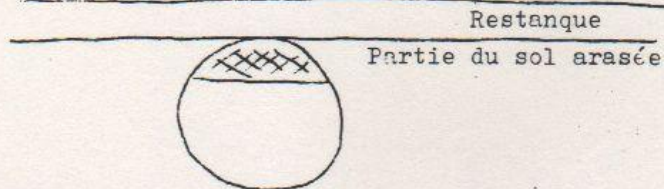
Une photographie à l'infra rouge donnera la silhouette de l'engin sur la restanque, très floue, plus large que les traces au sol. Cette silhouette ne reproduit que la partie supérieure de l'engin, ce qui laisserait supposer que cette seule partie rayonnait de l'énergie.

Effet énergétique rémanent sur la paroi (infra rouge)

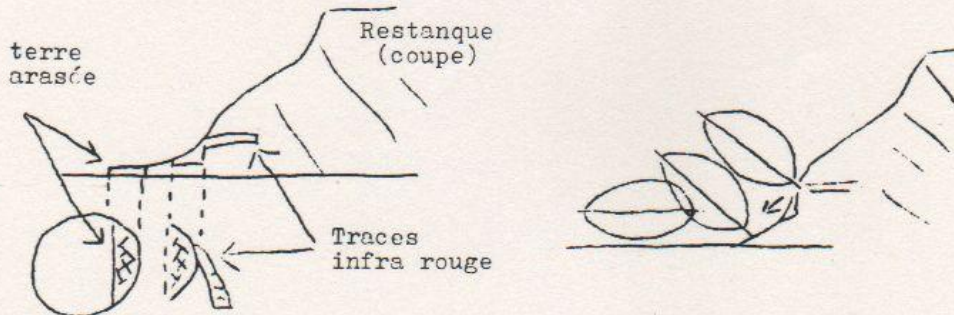


Au sol, aucune trace de corps étranger, de taches de gras, d'huile de carburant, d'échauffement, de brûlure...

Dans le cercle des traces, au plus près de la restanque, il y a, visible à l'oeil nu, une portion de la circonférence où la terre a été comme raclée par une surface tranchante.

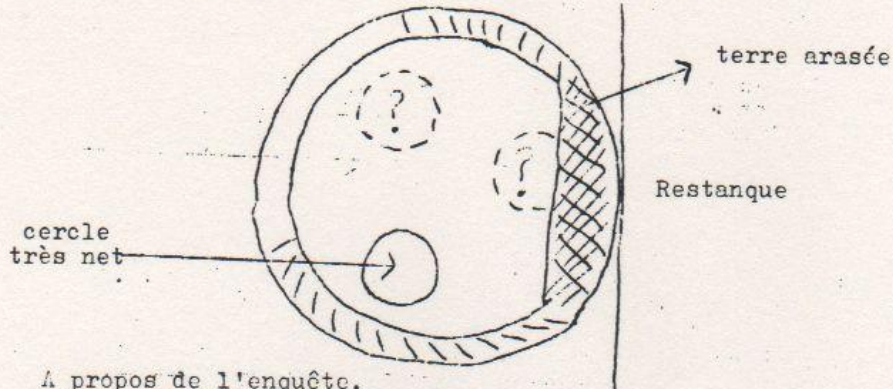


Une hypothèse peut être faite à partir d'une photo infra rouge de la restanque, qui montre le long de cette dernière une sorte de trace parallèle à la direction de la chute de l'engin. Cette trace se termine par une portion de circonférence identique à celle visible à l'oeil nu à l'intérieur de la trace au sol (surface arasée). Ceci laisserait supposer que l'engin a percuté la restanque où le bord (probablement fortement rayonnant) a laissé sa trace. Puis, pour se stabiliser au sol, à l'horizontale, ce bord d'attaque a "glissé" jusqu'au pied de la restanque, en laissant une imprégnation énergétique. Il est alors possible que "le ventre" de l'engin ait raboté le sol avant de se stabiliser et de s'immobiliser. Le témoin ne pouvait pas, de son premier point d'observation se rendre compte si l'engin avait oscillé.



Sur une photographie, on aperçoit nettement à l'intérieur des traces, un rond parfait. En dépit de la perspective déformante, on peut lui attribuer un diamètre compris entre 20 et

25 centimètres. Cela confirme les déclarations du témoin. Par ailleurs, très peu discernables, il semble qu'il y ait deux autres cercles identiques. Les trois seraient aux pointes d'un triangle équilatéral. Mais on ne peut en être assuré.



A propos de l'enquête.

Le témoignage de Mr. Nicolai est recevable. Les photographies du site confirment ses déclarations fort mesurées. Les traces au sol n'ont pas pu être faites par une roue ou une chenille d'engin agricole ou un pneu de motoculteur. Pour tourner court, il y aurait eu ripage au sol et assurément pas un cercle parfait. De plus, tous les engins ont deux roues... Et les autres traces relevées par les enquêteurs ne s'expliqueraient pas.

Par ailleurs, les traces sont près de la restanque et quelques unes dans la restanque. Ce qui exclue toute possibilité d'atterrissage d'un engin aérien terrestre (un hélicoptère aurait fracassé ses rotors en passant entre les arbres, ou contre la restanque). Après un examen attentif des traces, on a l'impression que cet engin a évité de justesse - en "freinant à mort" - de heurter le mur de la restanque; d'où la netteté des traces.

Remarquons qu'un simulateur terrestre aurait choisi un endroit différent pour rendre son témoignage plausible. Le milieu du terrain aurait été le choix par excellence et non cet endroit particulièrement difficile et qui paraît être le seul point d'aboutissement d'une trajectoire empruntant la vallée de la Nartuby et passant par le couloir étroit que font les cimes des arbres d'où le témoin a vu littéralement "tomber" cet engin.

A regretter, une fois encore, que les enquêteurs officiels n'aient pas isolé le site d'atterrissage durant quelques heures, pour éviter le piétinement des traces, supprimant ainsi bien des indications qui, à des enquêteurs attentifs et minutieux, auraient pu apporter de précieux renseignements.

Les conclusions de cette enquête seront publiées dans le prochain "IMSA CONTACT".

A Suivre.

Henri JULIEN

R E G I O N A L I S A T I O N .
=====

Vous avez pu lire dans IMSA-CONTACT N° 5, en page 14, 17 et 18 des précisions sur la régionalisation.

A noter depuis:

- Que pour IMSA-ATLANTIQUE, c'est par erreur que Mr Michel BON a été présenté comme coordinateur: cette région n'a pas à ce jour, de coordinateur attitré.
- Que IMSA-EST a été régionalisé le 12 Avril 1981 et le Président élu est : Gérard EHRET
68, rue de l'Eglise
68560 RUEDERBACH

Nous signalons que les régions structurées sont déjà au travail et abordent des études inédites lancées par l'IMSA sur le plan national.

Chaque Président Régional doit envoyer un compte-rendu mensuel à notre Secrétariat général pour qu'une synthèse des activités puisse être faite à haut niveau et que l'on puisse en tirer des enseignements sur des ouvertures scientifiques nouvelles.

La régionalisation s'avère plus que jamais comme un trait d'union indispensable et constructif.

Les responsables régionaux en sont conscients et un échange fructueux entre eux s'est établi sur des bases solides.

Nous saluons ici, l'heureuse initiative de la région BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE, sous l'impulsion de son jeune Président Régional Pierre DUPUIS et de son équipe, qui vient d'éditer son premier bulletin de liaison régional. Celui-ci est à la disposition des responsables régionaux.

S'adresser à Pierre DUPUIS
5, rue Kruger
71100 CHALON/SAONE.

I M S A - P A Y S

Indépendamment de la France, nous signalons ceux qui ont la responsabilité de servir de coordinateur entre les membres de notre Institut, originaires de leur pays dont la structuration IMSA est en cours suivant les formes juridiques propres à chacun.

- Canada : Mr DUFOURNEAU (Quebec)
 - BELGIQUE:Mr DAUWE (Bruxelles)
 - Brésil: Melle Françoise VALERY (Natal)
- En gestation: L'Espagne, Suisse, Italie, Allemagne, Japon, USA.

JEAN-LOUIS FOREST.

COTISATIONS
=====

Nous rappelons aux membres de notre Institut que l'appel de cotisations est fait par notre Trésorier à la fin de chaque trimestre correspondant à l'échéance des trois mois précédents un an de cotisation.

C'est à dire fin mars pour ceux ayant réglé lors du 1^o trimestre de l'année précédente,

fin juin pour ceux ayant réglé lors du 2^o trimestre de l'année précédente

et fin septembre pour ceux ayant réglé lors du 3^o trimestre de l'année précédente.

Pour le 4^o trimestre, l'appel n'aura lieu que l'année suivante celle où il aurait du avoir lieu, afin de faire profiter du timbre-coupon attestant de leur versement qui correspond à cette nouvelle année.

En effet, il n'est pas normal qu'un adhérent, réglant en novembre par exemple, n'ait pendant onze mois de l'année qu'une carte attestant son adhésion à l'IMSA datée de l'année précédente.

Bien noter qu'en échange de tout règlement et en reçu de celui-ci, un timbre-quittance de couleur différente chaque année, émis par l'IMSA, sera remis.

Toutes les adhésions et renouvellements sont à envoyer au Secrétariat Central de l'IMSA, un système sera prochainement élaboré pour faciliter la bonne gestion par les régions.

A noter qu'un seul appel est fait par lettre trimestriellement comme il est expliqué ci-dessus.

A défaut d'un versement, un deuxième appel ne sera pas effectué mais les services de l'IMSA s'arrêteront automatiquement pour ceux qui par négligence auraient différé ce règlement et leur nom sera remis aux régions afin qu'ils soient exclus de toute activité.

J.L FOREST

Trésorier Mondial.

DERNIERE MINUTE

=====

Nous apprenons avec tristesse la mort du Docteur PAGES qui fut le père de la théorie sur l'Antigravitation et que nous comptons parmi nos amis. Avec sa disparition, la recherche a perdu l'un de ses pionniers.

+

En raison des élections législatives, "Les journées de l'Etrange" prévues à Marseille du 19 au 21 Juin, sont reportées à l'automne 1981.

+

Suite à des problèmes techniques d'impression, la lecture de l'IMSA-CONTACT N° 5 n'était pas très facile. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour cette imperfection, et vous remercions de votre compréhension.

MANIFESTATIONS

=====

20 juin 1981 : En remplacement de la sortie à Gréoux les bains, une nuit d'observation sera effectuée sur un plateau aux abords des ruines d'un vieux château.
Rendez-vous le 20 Juin à 20 h au Puy Ste Réparate I3610 sur l'esplanade devant le foyer rural, à côté de la mairie et de la poste. (Puy Ste Réparate à 17 Kms d'Aix en Provence, le long de la durance.)

20 et 21 Juin 1981 : IMSA Bourgogne-Franche Comté organise un week-end à Bourg de Sirod (Jura). Observation de nuit, débat etc.
Réservation pour le week-end auprès de Pierre DUPUIS
5 Rue Kruger
71100 Chalon sur Saône

Prévoir pique-nique et camping.

21 et 22 Juillet 1981 : au centre Culturel Agostini à Cassis, spectacle d'hypnose par Daniel HUGUET.

11 et 12 Juillet 1981 : anomalies gravitationnelles sur les pentes du Mont Ventoux. Veillée d'observation.
Rendez-vous à partir de 18 H le samedi 11 Juillet
Rendez-vous à partir de 10 H le dimanche 12 Juillet sur l'esplanade du chalet Reynard; (prendre route du sud venant de SAULT ou de BEDOIN) Prévoir pique-nique, vêtements chauds, et sac de couchage.

LIVRES CONSEILLES.

=====

EDITIONS DU ROCHER: "Les carrefours de l'étrange"

- DRACULA ET LES VAMPIRES: -J.P BOURRE

Pour l'auteur, le vampirisme représente la descente aux enfers nécessaire à toute initiation.
Le lecteur est convié à une rencontre avec le vampirisme, véritable alchimie du sang et de la mort.

"Collection Gnose"

- LE LIVRE DU JUSTE YASCHAR: -Introduction de J.R VICTOR

Texte rabbinique d'origine incertaine, le Yaschar appartient à la catégorie des textes dits "apocryphes".
Le livre du juste relate entre autre, l'histoire d'Abraham, Isaac, Jacob et bien d'autres faits gênants pour le "dogme"...

- LES 33 DEGRES DE LA SAGESSE; -Christian JACQ

Collection "équilibre".

- LA MEDECINE ENERGETIQUE : -PAPUS (La diffusion scientifique.Paris).

Etude magistrale consacrée à la métaphysique des nombres.
Ceux-ci sont considérés comme forces intermédiaires entre le plan visible et le plan invisible. Papus montre les relations unissant l'astrologie et l'alphabet hébreux etc...

- TOUTE LA NUMEROLOGIE : J.P de KERSAINT- (Editions DANGLES)

L'auteur explique comment monter un thème numérologique d'une façon claire et précise afin d'y découvrir sa personnalité, ses aptitudes et peut-être même son destin...

- LA MORT OUVRE SUR LA VIE : -Neville RANDAL- (Col. L'Aventure mystérieuse. Edition "J'ai lu")

Voici un ouvrage qui réconcilie son lecteur avec la Mort.
L'auteur parapsychologue a pu enregistrer sur bande magnétique des séances conduites par un célèbre médium, et cela grâce à un procédé d'origine ectoplasmique. Ainsi des "esprits" ont pu communiquer avec les vivants et leur raconter...

- LE MONDE ETERNEL DES EONS : J.E CHARON en collaboration avec Christian de BARTILLAT. (Stock 1980)

Fidèle à sa thèse, l'auteur démontre combien l'Esprit est associé à la matière. C'est le point de vue Néognostique" né aux U.S.A, basé sur les "éons", particules porteuses de l'esprit éternel de l'homme. Voici mise à jour avec rigueur "l'immortalité de l'Esprit".

- LES PRINCIPES DE LA PYRAMIDE EGYPTIENNE :-Eric GUERRIER.
(Edition R. Laffont)

- LES MIRACLES DE LOURDES : -Philippe AZIZ (La science face à la foi Ed. R. Laffont).

- LES MARCHANDS DE PEUR : -Robert STEFINGER- (Edition Alain Lefevre.)

Romans science fiction et fantastique.

- PROPHETIE : -David SELTZER (Presse de la Renaissance)
Etat du Maine : les populations indiennes souffrent d'un mal inconnu; les enfants naissent mal formés, des campeurs sont retrouvés morts atrocement mutilés.
Quel est ce mal qui ronge les forêts du Nord des U.S.A ?
Prophétie ou le livre noir de la Pollution.

-L'HALLUCINANTE HISTOIRE D'AUDREY ROSE : -Franck de FELLITA-chez Seghers.
Ce roman passionnant pose le problème de la réincarnation. La mort physique implique-t-elle notre disparition totale? L'Histoire de cette petite fille restera longtemps dans la mémoire de ses lecteurs.

- L'HOMME DE L'ESPACE : -Jimmy GUIEU (Collection S.F chez Plon)
Grand prix du roman S.F 1954

REVUES :

- L'INEXPLIQUE : (Hebdomadaire) Le Monde de l'étrange, de l'insolite et du mystère(excellente iconographie)

-HISTORIQUE : (mensuel) Articles passionnants d'Alex Roudène, Michèle Curcio, Andrée Ghica : Tarot, archéologie chinoise, shamanisme, le Dauphin, Orphée, l'Atlantide, Edgar Cayce, les OVNI, guerre des satanistes etc...

- BIENTOT : (mensuel avec une iconographie tout à fait remarquable).

+